

SOMMAIRE

01. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	2
02. L'EXPOSITION	
Introduction	4
Des puissances supérieures	5
Idoles et héros	6
Idoles et héros en Belgique	7
Le lieu de l'action	8
Rituels	10
Les supporters, une communauté multiforme	11
Rivalités	12
Usages et abus	13
Normes et valeurs	14
Fan coaching	16
Du berceau à la tombe	17
Emblèmes	18
Belgique, terre de foot	19
Les interventions d'artistes	22
Colophon	29
03. LE MUSÉE SE MET À L'HEURE DU FOOT	31
04. LES ACTIVITÉS POUR GROUPES	34
05. LES ACTIVITÉS POUR LES FAMILLES	35
06. LES ÉVÉNEMENTS	37
07. LE VILLAGE	38
08. IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	40
09. LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE	42
10. VISITER L'EXPOSITION	43
11. CONTACTS PRESSE	44

01. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Après une tournée européenne à succès, l'exposition AU NOM DU FOOT fait enfin étape à Liège du 28 avril au 3 décembre !

Amateurs, supporters acharnés ou passionnés, ne manquez pas l'occasion de découvrir cette exposition surprenante qui interroge la passion collective du football, transmise de génération en génération. Venez revivre les moments mythiques de l'histoire mondiale du football grâce à des dizaines d'objets, des reportages, des jeux et des animations interactives.

Présentée dans une église, au cœur d'un ensemble architectural d'exception dans le centre historique de Liège, AU NOM DU FOOT met aussi le football belge et les Diables Rouges à l'honneur. Dans cet espace intitulé "TERRES DE FOOT", vous y découvrirez des films, des trophées et des objets dédiés par nos dieux du foot.

Le football, le sport le plus populaire de la planète, serait-il devenu une religion ?

Le monde du football et celui de la religion n'ont a priori pas grand-chose en commun. Mais à y regarder de plus près, on observe que ces univers sont tous deux imprégnés de rituels forts et offrent des expériences partagées. Le langage est d'ailleurs similaire : admiration, sauveurs, saints et même dieux.

Des artistes contemporains wallons et étrangers participent également au projet afin d'apporter leur regard interrogateur sur le football en tant que nouvelle religion : Wim Delvoye (plasticien), Vincent Solheid (artiste protéiforme), Harry Fayt (photographe), Eric Dederen (archéologue du foot), Jacques Faton (vidéaste), Floor Wesseling (arts graphiques), Stephan Vanfleteren (photographe) et le collectif Kamp Seedorf (arts urbains).

Par les questions posées et les expériences proposées, « Au nom du FOOT » permet de comprendre la passion collective du football, transmise de génération en génération

Une visite pour les familles

Une multitude de dispositifs de jeux jalonne le parcours : mini terrain, jeux créatifs ou jeu virtuel du gardien de but. Muni d'un audioguide, il est possible d'écouter les commentaires, les sons et de jouer à un quizz, seul ou en équipe. Un livret didactique et ludique illustré permet aux plus jeunes de comprendre l'exposition. Il est aussi permis de créer sa propre vignette Panini !

Nouveau ! Le parcours du musée se met à l'heure du foot en proposant des projections et une chasse aux objets foot dans le musée ainsi qu'une formule « anniversaire 100 % FOOT » et une pièce de marionnettes liégeoises sur le foot !

LE VILLAGE

Parallèlement à l'exposition, le service des Sports de la Province de Liège consacrera 5 jours au football lors du Village « Au nom du Foot ». Du 27 septembre au 1^{er} octobre 2017, l'espace Tivoli, en plein cœur de Liège, se transformera en un véritable stade de foot ! Une infrastructure qui accueillera des rencontres entre jeunes footballeurs provenant des différents clubs de la province de Liège, d'écoles primaires et secondaires (tous réseaux confondus) ou proposant un enseignement de type sport-étude. Leurs supporters et le public souhaitant assister à ses rencontres sont, évidemment, les bienvenus. De plus, ce Village exceptionnel proposera différentes animations. Au programme ? Un parcours de jeune footballeur, des jeux de cibles ou encore un grand quiz sur l'exposition « Au nom du foot ». Des activités qui seront entièrement gratuites !

Une organisation des Services Culture et Sports de la Province de Liège



Autel à la gloire de Maradona

Reproduction de la création originale par Carmine Alcide avec les cheveux de Diego Armando Maradona spécialement conçue pour l'exposition.

Photo : HMB / Natascha Jansen - Artiste : Carmine Alcide

02. L'EXPOSITION

L'exposition est entièrement traduite en allemand, en néerlandais et en anglais.

INTRODUCTION

Le football est-il la religion du 21^e siècle ? Pour beaucoup de supporters, c'est bien plus qu'une simple passion : le football marque toute la vie de son empreinte et lui donne un sens. Il peut unir les hommes, mais aussi les diviser.

De prime abord, le monde du football et celui de la religion n'ont pas grand-chose en commun. Mais à y regarder de plus près, on observe que ces univers sont tous deux imprégnés de rituels forts et offrent des expériences poignantes partagées avec une foule de « coreligionnaires ». L'autorité et les règles bien définies en font partie, de même que les idéaux et les vertus. Les symboles ont une grande force. Dans les reportages sportifs, il est fréquemment question d'admiration, de sauveurs, de saints, voire même de dieux du foot. Les supporters véhiculent eux-mêmes des slogans tels que « Le foot est ma religion ». Le football est-il devenu une dévotion moderne ?



Un chapelet est un objet de dévotion constitué de perles enfilées en collier sur un cordon. Il est utilisé entre autres par les catholiques pour réciter et compter les prières d'une manière répétitive en égrenant les perles, et en alternant les prières selon la grosseur des perles. La variante moderne avec des ballons s'adresse directement aux supporters du foot. Photo: HMB / Natascha Jansen

DES PUISSANCES SUPÉRIEURES

Le hasard joue un rôle important dans le football. Souvent, l'engagement et le talent des joueurs ne suffisent pas pour gagner. Avec de la chance, un adversaire plus faible peut arriver à vaincre un favori, ou bien une décision erronée de l'arbitre peut décider de l'issue du match. Face à cette incertitude, il est tentant de se tourner vers des puissances supérieures. C'est surtout dans les dernières minutes et les situations critiques que l'on voit les supporters prier et implorer pour le succès de leur équipe. Certains joueurs font le signe de la croix au moment d'entrer sur le terrain et d'en sortir, tandis que d'autres prient depuis les vestiaires en direction de La Mecque. On a tous en tête l'image du joueur qui, venant de marquer un but, lève les yeux et les bras vers le ciel en signe de gratitude.

Il existe d'innombrables formes de prières individuelles ou collectives pour obtenir la victoire, aussi bien de la part des joueurs que de leurs supporters. Il peut s'agir de cérémonies africaines de vaudou, de l'usage de mascottes et talismans ou de rituels personnels. La frontière entre rituel religieux et superstition est floue.



Cette fresque monumentale de plafond est une action publicitaire du fabricant d'articles de sport Adidas. Elle décorait le hall d'entrée de la gare principale de Cologne pendant la Coupe du monde de 2006. Elle imite le style des fresques des églises baroques, mais au lieu des anges ou des saints, ce sont les « dieux du foot » comme David Beckham, Zinédine Zidane ou Michael Ballack qui animent l'architecture en trompe-l'œil.

TBWA Germany / Felix Reidenbach

IDOLES ET HÉROS

Une carrière dans le foot fait toujours rêver ! Non seulement du fait des salaires élevés, mais aussi parce que certains footballeurs exceptionnels ont un statut de star ou d'idole. Certains joueurs particulièrement « bénis » ont reçu des surnoms issus du vocabulaire religieux. À Barcelone, on appelait Johan Cruyff « El Salvador » ; à Milan, Marco van Basten était « San Marco ». L'un des phénomènes les plus frappants est le nombre d'autels érigés à Naples en l'honneur de Diego Maradona. Le culte voué à Pelé, star du foot international, se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Après sa victoire au championnat du monde en 1970 au Mexique, le *Sunday Times* à Londres titrait : « How do you spell Pelé ? G-O-D » (comment épelle-t-on Pelé ? D-I-E-U).

Comme pour les saints vénérés à l'église, les fans souhaitent avoir sous les yeux une image de leurs stars ou s'en sentir proches grâce à certains objets. Ce que les joueurs ont touché ou porté est collectionné et honoré quasiment comme des reliques qui rendent présentes les idoles auprès de leurs admirateur.



Le célèbre footballeur portugais Eusébio (da Silva Ferreira) décéda en janvier 2014, à l'âge de 71 ans. À cette nouvelle, ses admirateurs décorèrent avec les écharpes de son club Benfica Lisbonne la statue qui le représente devant le stade Estádio da Luz à Lisbonne. Eusébio, surnommé « la panthère noire », compte parmi les meilleurs joueurs de l'histoire du foot. EPA/Pedro Nunes

IDOLES ET HÉROS EN BELGIQUE

Quelle est la recette miracle pour devenir un héros du ballon rond ? Du talent, du charisme, une personnalité hors norme, du travail et une bonne dose de chance. De nombreux « enfants du pays » sont considérés comme de véritables stars qui semblent avoir forgé leur destin grâce à leur indéniable savoir-faire ou grâce à un don divin, diront certains. Véritables icônes médiatiques, ces joueurs rejoignent le rang de « people ». Présents sur de nombreux supports de merchandising, leurs visages sont souvent plus connus que les clubs dans lesquels ils jouent.

Comme dans le domaine du show business, nombre de classements et trophées renforcent le culte de l'individu. En Belgique, depuis 1954 le Soulier d'or symbolise l'apogée d'une carrière. L'adulation est totale. Ces nouveaux dieux font partie de notre quotidien, créant un paradoxe d'inaccessible proximité.



Faisant partie de la génération dorée du football belge actuel, Eden Hazard est l'exemple le plus représentatif de la starification de certains joueurs. Issu d'une famille de footballeurs, l'attaquant du Chelsea FC et capitaine des Diables Rouges, allie décontraction et efficacité.

Belga

LE LIEU DE L'ACTION

L'époque où les stades de football étaient des bâtiments purement utilitaires est révolue. Ce sont aujourd'hui des constructions audacieuses et spectaculaires. Comme les églises et autres lieux de culte, les stades sont conçus pour magnifier l'action qui se déroule dans leur enceinte. De nos jours, dans les grands stades, les tribunes des spectateurs sont généralement à l'abri d'un toit. Cet espace clos intensifie l'ambiance, renforce l'impact des chants et des chœurs scandés : le jeu est essentiel, le quotidien et le monde extérieur sont oubliés. Dans la pénombre, un éclairage raffiné s'emploie à donner aux « cathédrales du sport » un rayonnement quasi mystique.

Le nombre croissant des spectateurs, les directives strictes de sécurité pour les matches internationaux, ainsi que les exigences des fédérations, des politiques ou des clubs suscitent de nouvelles constructions prestigieuses. Cependant, les supporters ont un lien émotionnel très fort avec les stades historiques et apprécient peu de les voir rebaptisés en l'honneur d'une grande entreprise ou d'une compagnie d'assurance.

Le stade a-t-il une âme ? Oui diront certains car c'est là que vibre le cœur des supporters. Prenez l'exemple du vénérable stade vélodrome du RFC Liège. Démoli en 1995 pour cause de vétusté, il a été remplacé par un complexe cinématographique. Cette destruction a été ressentie comme un véritable « coup au cœur ». Dès l'annonce de la démolition, de nombreux supporters ont voulu conserver un souvenir de « leur » stade comme des éléments des tribunes, des panneaux de billetterie ou des photos. L'espoir renaît aujourd'hui par la construction d'un nouveau stade à Rocourt et enfin la sortie du purgatoire sportif.



En 2009, des supporters du Royal football Club liégeois déplacent le dernier vestige du stade vélodrome, une imposante stèle dédiée à Oscar Flesch, devant l'hôtel de ville de Liège. Ils entendent par ce geste fort interpeller les autorités politiques de la cité sur la problématique de leur club sans stade depuis 1995. Régis Sibille

Parfois, le football qui devrait être un plaisir, une fête, vire au cauchemar. Bruxelles, le 29 mai 1985, au stade du Heysel se tient la finale de Coupe d'Europe des clubs champions entre Liverpool et la Juventus de Turin. Le drame se déclare avant le match. Une horde de hooligans agresse les supporters italiens. Une bousculade va provoquer la mort de 39 supporters. Diffusées en direct à la télévision, des images insoutenables remplissent d'effroi les téléspectateurs : le football ne sera plus jamais perçu comme avant.

Aujourd'hui, tout est mis en œuvre pour éviter de tels drames. Des caméras haute-définition scrutent les faits et gestes des supporters, qui sont bien souvent regroupés par équipe. Des dispositifs de secours et de police sont mis en place et des stewards encadrent les fervents admirateurs. Un « divertissement » sous contrôle ?



Le 5 mai 2013, après la victoire au championnat de football, les supporters du BVB Dortmund arrachèrent des morceaux du gazon du stade et démolirent les buts pour emporter des souvenirs. Après la victoire décisive contre le SC Freiburg, les spectateurs envahirent le terrain et la quête enragée de souvenirs donna lieu à 200 000 euros de dommages.

EPA / ANP / Marius Becker

RITUELS

Au foot comme dans la religion, il existe de nombreux rituels, des coutumes fixes et récurrentes. Les rituels peuvent être individuels ou collectifs. Ils donnent une structure, leur répétition est rassurante et donne un sentiment de familiarité. Lorsque des centaines de personnes marchent en procession vers le stade ou vers un lieu de pèlerinage, chantent en chœur dans un stade ou une église, le sentiment d'appartenir à une communauté est renforcé. Chaque individu fait partie d'un grand tout, partage extase et déception. Tout comme la messe du dimanche, le rendez-vous hebdomadaire au stade donne un rythme fixe à la semaine et en est un point émotionnel culminant. Certains rituels s'expliquent par les règles et traditions du foot, comme l'entrée des joueurs sur le terrain, l'échange de fanions, le lancer d'une pièce de monnaie. Cependant beaucoup de supporters ont créé leurs propres rites, avec parfois des aspects superstitieux. Outre les rituels existants et qui reviennent régulièrement, il s'en crée de nouveaux en relation avec des événements actuels ou exceptionnels, comme une minute de silence avant le début d'un match, en mémoire d'un joueur, d'un entraîneur ou d'un accompagnateur décédé ou des victimes d'une catastrophe.



LES SUPPORTERS, UNE COMMUNAUTÉ MULTIFORME

Les amateurs de football ne forment pas un groupe homogène. Hommes et femmes de tous âges, adolescents et enfants se passionnent pour ce sport. Toutes les professions et tous les niveaux d’instruction sont représentés. Les uns se rendent régulièrement au stade, tandis que les autres suivent les matchs avec des amis au café ou chez eux, à la télévision. Les fidèles supportent leur club même dans l’adversité, d’autres ne sont là que pour fêter des victoires. Beaucoup de passionnés sont organisés en clubs de supporters, d’autres sont membres du club, font partie d’un cercle d’amis passionnés de foot, ou sont tout simplement des amateurs à titre individuel ; il n’y a pas de supporter type. Mais la définition du « vrai » supporter fait l’objet de multiples débats.



RIVALITÉS

Les rivalités sont un élément du sport, elles stimulent les performances des joueurs et la tension des spectateurs. Les rivalités du foot peuvent être d'ordre sportif, historique, religieux, confessionnel, économique ou social. Il peut s'agir d'une rivalité fondamentale entre deux villes voisines, ou de la concurrence entre deux équipes de même force. Entre les clubs d'une même ville (championnat local), les tensions sont souvent déclenchées par des différences sociales ou confessionnelles.

Le monde du foot semble permettre à beaucoup de gens de vivre des émotions qui restent refoulées au quotidien. Il n'est pas rare d'entendre dans les stades des slogans patriotiques (nationaux ou locaux) véhéments, voire des insultes grossières envers les adversaires. C'est pourquoi les rencontres entre rivaux jurés sont accompagnées de mesures de sécurité renforcées. C'est surtout lors de ces matchs que les hooligans se livrent à de regrettables excès.



Les gestes et chants grossiers utilisés par les supporters pour manifester leur hostilité à l'égard de l'équipe adverse sont parfois inculqués dès le plus jeune âge. En témoigne ce cliché fameux d'un hooligan en culottes courtes, pris en 2002 à l'occasion de la finale de la Coupe UEFA entre Feyenoord Rotterdam et Borussia Dortmund, remportée par le club hollandais.

Belga

USAGE ET ABUS

Le foot est un sport qui attire les médias. Entreprises, groupes d'intérêt et personnalités publiques utilisent les manifestations sportives au service de leur image, sous forme de publicité, de banderoles ou d'actions politiques dans les stades. Des politiciens de tous bords se sont servis et se servent de ces manifestations sportives pour polir leur propre image. Une publicité attirera davantage l'attention si le foot y joue un rôle. Compte tenu d'un public essentiellement masculin, le foot sert ainsi à la publicité de véhicules de tous types, d'appareils techniques et de produits ayant trait au sport. Pour amplifier l'impact de ces spots et annonces publicitaires, des éléments de l'imagerie religieuse sont souvent employés. Les clubs et les fédérations de football sont directement liés au monde du commerce, avec la vente des droits de transmission des matches, la publicité dans les stades, les produits de *merchandising* et les transferts de joueurs moyennant de grosses sommes d'argent. Les grands clubs de football sont des entreprises commerciales, et cette commercialisation du sport fait en permanence l'objet de discussions et de critiques.



Un stand avec des articles de merchandising au nom de Zlatan Ibrahimović devant le stade milanais Giuseppe Meazza. Cette photo date du 29 août 2010, le lendemain seulement du jour où fut annoncé que ce joueur star suédois changeait pour le club AC Milan pour 24 millions d'euros.
EPA / Daniel Dal Zennaro

NORMES ET VALEURS

Le foot est soumis à des règles fixes. La FIFA, l'UEFA et les fédérations nationales définissent en détail ce qui est permis et ce qui est interdit sur le terrain. Elles déterminent également les prescriptions de sécurité et la place de la publicité dans les stades. En cas d'excès ou de non-respect des prescriptions, un club peut être sévèrement puni. C'est à ces exemples que se manifeste la structure fortement hiérarchisée des organisations du foot. De même, l'arbitre dispose d'une autorité absolue sur le terrain. En cas de manquements aux règles, il a tout pouvoir de décision, jusqu'à mettre fin au match dans les cas extrêmes. Sa décision vaut dans tous les cas, même si elle est erronée.

Mais il existe aussi des règles non écrites de fair-play, comme faire des excuses à un joueur en cas de collision involontaire. Les forces de l'ordre et les supporters eux-mêmes veillent au fair-play dans les rangs des spectateurs. Beaucoup de groupes de supporters s'efforcent d'évincer les visiteurs agressifs et disposés à la violence et d'empêcher des slogans diffamants ou racistes, criés ou inscrits sur des banderoles – sans toujours y parvenir.

Le football déchaîne l'enthousiasme partout dans le monde. Le jeu est simple et flexible : il nécessite un terrain, un ballon et des buts, n'importe quel nombre de joueurs peut participer. Le foot de rue, ou *street soccer*, peut se pratiquer partout. Pour certaines organisations et personnes, le jeu est un outil du travail social. La *Scort Foundation*, fondation d'utilité publique dont le siège se situe à Bâle, en Suisse, a créé la « Football Club Social Alliance », dans lequel se sont réunis le FC Basel 1893, le SV Werder Bremen, le Bayer 04 Leverkusen, le FK Austria Wien et le Queens Park Rangers FC. Le but de l'Alliance est de former des jeunes entraîneurs de football junior qualifiés (young coaches), et de les motiver à l'engagement social auprès d'enfants défavorisés. Les instructeurs des clubs membres se rendent dans des régions en crise et zones de développement sélectionnées pour y former les jeunes entraîneurs. Leur action s'articule autour de compétences footballistiques et sociales, telles que le respect de l'adversaire et le fair-play. Les projets menés en Indonésie, Inde, Ouganda, Palestine, au Sri Lanka, Soudan et Kosovo ont déjà permis de former plus de 1.400 jeunes. 21.000 enfants bénéficient chaque jour de leur travail social.



« Say no to racism », le slogan de la FIFA et de l'UEFA depuis quelques années, veut que le football prenne ses distances avec le racisme, la discrimination et le rejet. Les banderoles individuelles sont plus convaincantes encore que les affiches officielles, comme ici à la Coupe du monde de 2014 au Brésil.

EPA / Juanjo Martin



Sifflet d'arbitre en or, que l'arbitre suisse Gottfried Dienst reçut de la reine Elisabeth II pour la finale de la Coupe du monde de 1966. Il l'utilisa le 30 juillet 1966 lors de la finale entre l'équipe anglaise et l'équipe allemande au stade Wembley à Londres. C'est avec ce sifflet qu'il siffla le but 3:2 aujourd'hui encore controversé, appelé le «but Wembley», qui entraîna la défaite de l'équipe allemande.
Sportmuseum Schweiz

FAN COACHING

Créée comme une réponse aux causes du drame du Heysel et un moyen pour lutter contre le hooliganisme, l'association Fan coaching vise depuis la fin des années 1980 à juguler la violence dans et aux alentours des stades de football. Si au départ, toutes les grandes équipes belges se sont dotées de telles structures, seuls trois clubs les ont maintenues jusqu'à aujourd'hui : le Lierse SK, le Sporting de Charleroi et le Standard de Liège.

À Liège, la cellule Fan coaching, intégrée au Plan communal de prévention, est composée de quatre travailleurs sociaux. Les activités culturelles, éducatives ou sportives qu'ils mettent en place pour et avec les supporters visent toujours à l'amélioration de la cohésion sociale et inscrivent le Fan coaching comme un vecteur de valeurs positives au sein du milieu footballistique.



Le 29 mai 1985, le Stade du Heysel
Belga

DU BERCEAU À LA TOMBE

Le *merchandising*, la vente des articles pour les supporters dans les boutiques spécialisées et via Internet, atteint des chiffres d'affaires de plusieurs millions d'euros. Les emblèmes des clubs accompagnent les admirateurs non seulement les jours de matches mais aussi dans leur quotidien. Ils décorent des maillots, des cravates, des tasses à café, des biberons, des stylos à bille, des taille-crayons, des draps et housses de couettes, et des lunettes de WC. Le club est présent dans la vie du supporter de la naissance à la mort, les emblèmes ornent les couches de bébé et les urnes funéraires. Alors que beaucoup de supporters achètent ces articles et les associent à leur vie, d'autres prennent leurs distances avec cette commercialisation.

À Dortmund, les jeunes femmes supporters du BVB (Borussia Dortmund) peuvent accoucher dans une salle peinte en jaune et noir et ornée d'emblèmes du club. Des espaces plantés de fleurs aux couleurs du club sont réservés aux supporters dans les cimetières de Gelsenkirchen-Schalke, de Hambourg et d'Amsterdam. Un cimetière de 70.000 places pour les supporters est prévu à São Paulo.



EMBLÈMES

Au niveau international, ce sont surtout les couleurs du pays qui ont de l'importance. On les retrouve sur les drapeaux, les banderoles et toutes sortes de vêtements. Aux championnats d'Europe et du monde, on voit aussi dans les rangées de spectateurs beaucoup de visages peints aux couleurs du drapeau national. Les couleurs et les emblèmes sur les vêtements et les accessoires permettent d'identifier le camp des supporters au premier coup d'œil, entre eux et par rapport aux autres. Il en résulte un fort sentiment d'appartenance à un groupe. Outre les couleurs du club de foot apparaissent aussi son nom, son logo et la date de fondation. Les noms et emblèmes des groupements de supporters sont aussi très présents. Les supporters particulièrement convaincus inscrivent leur affection pour leur club sur leur peau : les tatouages avec le nom du club, l'effigie d'un joueur adulé ou des trophées gagnés deviennent de plus en plus fréquents. Les supporters ont un sens de la tradition très marqué et ils prennent généralement assez mal les changements des emblèmes des clubs, même prescrits officiellement.



LA BELGIQUE, TERRE DE FOOT

« Quel est donc ce sport qui nous rend tous fous ? Qui fait de notre passion une religion ? Chers amis, soyez les bienvenus dans notre paroisse. Que vous soyez de Liège ou d'ailleurs, vous êtes ici chez vous, dans ce lieu consacré pour quelques mois à notre Dieu Football ! Entrez en paix, vous ressortirez apaisé. AU NOM DU FOOT vous souhaite la bienvenue. »
Vidéo de présentation par Robert Waseige

Le football, sport national, est l'activité de détente la plus populaire du pays et fait partie intégrante de la vie de très nombreux Belges. Il rassemble chaque semaine des dizaines de milliers de personnes dans des clubs de tous les niveaux, amateurs comme professionnels, répartis sur l'ensemble du territoire. En général, l'amateur de football ne se cantonne pas à supporter un seul club : il arrive souvent qu'il soit à la fois membre d'une petite formation locale, mordu d'un club de division 1 belge ou étrangère et aussi fan de son équipe nationale. De même, la frontière linguistique n'est jamais un obstacle en matière de football, au vu du nombre important de Flamands supportant des équipes wallonnes et inversement. Sur le terrain ou dans les tribunes ne se dessine aucun profil stéréotypé : ce sont des femmes, des hommes, des enfants, des jeunes et des moins jeunes, de toutes origines et classes sociales, qui communient tous ensemble autour de leur bel(ge) passion.



Paire de gants de gardien de but, dédiés par Thibaut Courtois - 2017

LE MYTHE DES DIABLES ROUGES

Comment se construit la légende d'une équipe nationale ? En racontant un récit perpétué au fil des générations.

L'histoire récente des Diables rouges s'appuie sur l'épopée de Mexico en 1986. Ce mythe moderne est l'objet d'une réécriture permanente, à la source de l'adulation d'une équipe et de la naissance de véritables dieux. Un engouement indescriptible encouragé par les médias et les messages publicitaires. Pour vivre l'histoire, il faut s'identifier aux héros nationaux, ressentir leurs immenses joies, leurs cruelles déceptions comme si c'était chacun qui marquait ce but ou au contraire, ratait l'immanquable. Cette foi inébranlable risque alors d'être remise en question.

La communion entre les supporters et les Diables ne s'explique pas, qu'elle se vive depuis un canapé, dans l'ambiance d'un café ou dans les tribunes, c'est la même folie douce qui nous gagne. De la « génération 86 » à la « génération dorée » actuelle, ces joueurs et la couleur qu'ils portent suscitent une ferveur populaire qui écrit une page essentielle de l'histoire collective.



Maillot de Diable rouge porté lors de la Coupe du Monde de 2002 au Japon et en Corée, dédié par toute l'équipe et offert au coach Robert Waseige

LIÈGE, VILLE DE FOOT

« Liège est une ville de passion où le foot occupe une place importante. D'ailleurs nos 2 clubs phares, le FC Liège et le Standard ont quelque chose en commun. La couleur rouge, celle du sang, du feu, celle qui excite le taureau. Dans la ville dont l'un des symboles est « Li Toré » cela prend tout son sens...

Le sens de l'histoire nous ramène au FC Liège le premier né dans la ville, le matricule 4. Je l'ai réanimé début des années 80 et pendant 9 ans on est redevenu un club qui comptait en Belgique et sur la scène européenne. Des mécréants ont tenté de le tuer, mais il est toujours bien vivant, dans son nouveau stade. Le Standard, je l'ai entraîné à 3 reprises. La passion que génère ce grand club le rend immortel. Mais attention qu'il ne devienne pas un club banal. Nos prières vont dans ce sens.

Enfin, moi le représentant de notre Dieu Foot, je dois vous avouer que ma passion m'a même poussé à faire un pacte avec le Diable ou plutôt les Diables... rouges. Rouge encore et toujours. Pendant 3 ans nous avons été très performants. Mais maintenant place à la nouvelle génération, celle qui peut tout gagner et nous faire rêver !

Quoi qu'il en soit, à Liège et en Belgique, on aime recevoir et partager notre passion. D'où que vous veniez, soyez les bienvenus et entrez pour découvrir nos terres de foot. »

Vidéo de présentation par Robert Waseige

La pratique du foot apparaît à Liège vers la fin du 19^e siècle. C'est au cœur d'un territoire industriel, à l'ombre des charbonnages et des hauts-fourneaux qu'ouvriers et ingénieurs britanniques initient leurs collègues liégeois à ce sport en pleine expansion. Liège devient rapidement une ville de foot, où se manifeste un « esprit liégeois » caractérisé par la passion, l'enthousiasme débordant mais aussi la fidélité des supporters vis-à-vis de leur club favori. C'est dans la périphérie liégeoise que se trouvent les deux clubs emblématiques : le Royal Standard de Liège à Sclessin et le Royal Football Club de Liège à Rocourt. Chaque club a ses temps forts, ses victoires mythiques ou ses défaites cuisantes qui ont forgé sa légende. Les « sang et marine » restent profondément attachés à leur passé et à leurs racines, le club au Matricule 4 fut le premier champion de Belgique. Les « Rouches » forment une vraie famille, voire un clan animant le légendaire « enfer de Sclessin ». Le savez-vous ? La section féminine du Standard détient le record des victoires en compétitions nationales.

Parfois rivaux, ces deux clubs ont fait, font, et feront, pour toujours, l'histoire du ballon rond dans la cité ardente.



Mégaphone utilisé dans les tribunes du Standard par les supporters des Ultras Inferno

Coupe de Belgique remportée en 1990 par le Royal Football Club liégeois, aux couleurs des Sang et Marine

LES INTERVENTIONS D'ARTISTES

ERIC DEDEREN & JACQUES FATON

A l'origine du projet, il y a le football, un jeu pratiqué dans un espace qui renvoie à un ensemble de lieux, de formes, d'objets et de gestes pourvoyeurs de mémoire, d'association d'idées. Au-delà de l'exploitation (sur)médiatisée de ce sport, des milliers d'anonymes s'échangent des ballons sur des espaces de jeu improvisés. Partout dans le monde, des lieux sont investis par des habitants de tous âges pour qui jouer au ballon est l'expression d'une créativité gratuite qui se pratique au quotidien. Quels sens y trouvent-ils ? Quelle mémoire en gardent-ils ? Quelles traces laissent-ils ?

Par ailleurs, c'est de l'occupation des espaces dont il est question. Chaque quartier, chaque parcelle est investie par des habitants qui y dessinent un cadre, un espace éphémère. Les échanges de ballons suscitent une créativité de l'instant et forment un langage : ils établissent une communication entre acteurs et spectateurs. Il s'agit de créer sa scène, au sens théâtral du terme c'est-à-dire un lieu où l'individu peut s'exprimer devant un public réel ou fantasmé. Le joueur/acteur y investit pleinement et instantanément son corps dans un espace bien défini. Ces scènes sont indispensables. C'est ce foot de la périphérie, les lieux de sa pratique et sa mémoire qui nous intéressent.

L'installation *Mémoires du football*, une proposition de l'atelier Graphoui réalisée par Jacques Faton et Eric Dederen se présente comme un regard croisé d'objets et d'images, portant sur des lieux, des espaces indéfinis où se pratique au quotidien un football de rue. Dans les quartiers de Dakar et de Liège, plusieurs de ces terrains improvisés ont été filmés, photographiés et cartographiés. Les artistes développent une réflexion sur l'archéologie du quotidien et l'urbanité. Leur démarche a permis la collecte et l'inventaire de traces matérielles du jeu comme autant de témoignages de vie, de circulation et d'échange entre les individus qui occupent ces lieux et leurs périphéries.

FLOOR WESSELING

Floor Wesseling est né à Amsterdam en 1975 et a obtenu son baccalauréat en Arts à l'Académie Gerrit Rietveld. C'est là qu'il a trouvé son intérêt pour le design graphique, la peinture, la sérigraphie et est devenu un assistant de sérigraphie. À côté de sa pratique de conception, Wesseling lance des projets indépendants et expose des œuvres partout dans le monde.

Le designer crée des maillots réunissant les couleurs de clubs rivaux. Beaucoup de supporters engagés considèrent ces maillots comme une provocation. Après avoir associé Pays-Bas / Allemagne, Celtic Glasgow / Glasgow Rangers, Ajax Amsterdam / Feyenoord Rotterdam, FC Bâle 1893 / FC Zurich et Olympique lyonnais / AS Saint-Étienne, l'artiste a créé pour l'exposition belge Standard de Liège / Royal Sporting Club d'Anderlecht. Il s'agit d'une interprétation du Classico, surnom donné aux rencontres, toujours très attendues, entre les deux grands frères ennemis du championnat belge. 206 matches ont été joués depuis 1919 entre les deux équipes, et ce sont actuellement les Bruxellois qui mènent par 87 victoires contre 62.

D'abord sportive, la rivalité mise en scène lors du Classico recouvre aussi une dimension socio-culturelle entre les « prolétaires » issus de la cité ardente et les « bourgeois » de la capitale.

D'autres matches donnent également lieu en Belgique à des appellations spécifiques, comme De Topper entre Bruges et Anderlecht ou le Derby wallon entre Charleroi et le Standard.



Maillot mixé « Standard-Anderlecht », par l'artiste néerlandais Floor Wesseling, réalisé spécialement pour l'exposition *Au nom du Foot* à Liège.

HARRY FAYT

Après avoir été photographe de studio pendant 10 ans, Harry Fayt choisit en 2011 de plonger dans le monde de la photographie sous-marine. Chaque séance est un véritable défi technique. Au final, les images suscitent toujours la curiosité et dégagent un surréalisme bien belge.

Le Chemin fait partie de la série en cours « Modern Icons » où le photographe belge Harry Fayt réinterprète les grands thèmes de l'art. Présentée dans l'ancienne église saint Antoine, cette photographie de 2016, conçue sous forme de vitrail, atteint une dimension spirituelle supplémentaire. Le chemin de la vie est ponctué d'embûches que l'on réussit à surmonter ou non. Se relever après l'échec et recommencer à affronter les épreuves réclament persévérance et détermination. Ainsi le sportif s'entraîne chaque jour afin d'exceller dans son domaine sans jamais abandonner son objectif.

Depuis 2011, le travail d'Harry Fayt est principalement axé sur une recherche esthétique liée au thème de l'eau. Ses photographies sous-marines les plus remarquées subliment le corps féminin. Sous couvert de surréalisme pop, Harry Fayt aborde le portrait de manière improbable avec une grande originalité qui éveille la curiosité. Chaque prise de vue est un défi à relever qui implique la maîtrise de procédés techniques novateurs et une recherche permanente.

STEPHAN VANFLETEREN

Stephan Vanfleteren a étudié la photographie à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles (1988-1992). De 1993 à 2009, il a travaillé en tant que photographe free-lance pour le compte du journal De Morgen, tout en continuant à s'investir pleinement dans ses propres projets. Spécialiste des portraits en noir et blanc, il est également connu pour les reportages au long cours qu'il effectue en Belgique et à l'étranger. Actuellement, il travaille essentiellement pour des journaux et des magazines étrangers. Cofondateur des Éditions Kannibaal/Hannibal, Stephan Vanfleteren y occupe le poste de directeur artistique. Depuis 2010, il est également professeur invité de l'Académie des beaux-arts de la ville de Gand (KASK).

Par certains de ses tatouages à connotation religieuse, comme un chapelet surmonté d'une paire d'ailes d'ange, le milieu de terrain Axel Witsel arbore ses convictions à même le corps, à l'instar de nombreux footballeurs vedettes comme David Beckham ou Zlatan Ibrahimovic.

Ce cliché fait partie d'une série de portraits des Diables rouges réalisés par le photographe belge Stephan Vanfleteren en 2014, simplement intitulée *MMXIV* (2014).

« Je n'ai pas voulu photographier des stades, des supporters ou des joueurs en action. Ni même essayer d'en capter l'ambiance. J'ai voulu fixer sur l'objectif ceux qui en sont les protagonistes. Nos gars. Des torsos nus, des muscles saillants, des articulations solides et un nombre incalculable de cicatrices. Le corps comme outil de travail. Certaines de ces morphologies sont pures, vierges. D'autres tendent vers l'oeuvre d'art. Un journal intime fait de piqûres dermiques. Des noms, des dictons, des trèfles à quatre feuilles, voici une date et voilà des étoiles, des ailes d'ange, des crucifix, et pourquoi pas des dés, des signes tribaux et même, chez un seul joueur, le tatouage d'un gladiateur devant le Colisée de Rome. »
Stephan Vanfleteren



MMXIV, Stephan Vanfleteren, 2014 - Portrait Axel Witsel

VINCENT SOLHEID

Vincent Solheid est un artiste plasticien belge né à Malmédy. Il est également auteur-compositeur-interprète et scénariste-performer-comédien. Diplômé de l'institut supérieur des Beaux-Arts de Saint-Luc à Liège où il poursuivra en parallèle une formation en gravure au cours du soir. Mais ses disciplines de formation ne sont qu'un aspect du travail qu'effectue cet artiste qui aime à ouvrir toutes les portes de la création.

Cette installation de l'artiste plasticien Vincent Solheid en collaboration avec l'architecte Alexandre Albert est le fac-simile du reliquaire géant qui prendra prochainement place sur une colonne du stade du Royal Standard club de Liège. Ce projet ambitieux s'inscrit dans le programme Art-foot initié en l'an 2000 par Vincent Solheid et qui comprend deux œuvres déjà réalisées au Standard : La Légende rouge, Roger Claessen et L'Âme rouge.

La démarche consiste à récolter auprès des supporters, des clubs et des groupes d'animation, une pièce liée au Standard de Liège qui leur est particulièrement précieuse. Mis en scène, ces objets dits « populaires » sont ainsi sacralisés et deviennent autant de reliques. Toutes ces petites histoires individuelles placées les unes à côté des autres formeront un ensemble de plus de 300m2 et deviendront la matérialisation d'une grande histoire collective, tissée par des liens émotionnels forts. L'installation permet de découvrir les premiers objets collectés par l'artiste.



Roger Claessens auréolé, partie de l'œuvre de Vincent Solheid « Etre rouge » - Stade du Standard de Liège



Simulation 3D du projet d'installation

WIM DELVOYE

Panem et circenses, Du pain et des jeux, est une œuvre de l'artiste belge Wim Delvoye reconnu internationalement pour ses réalisations provocantes et parfois dérangeantes où il détourne les signes sociaux et économiques de nos sociétés. Ce goal revisité fait partie d'une série réalisée vers 1990 où les filets sont remplacés par un vitrail. Objet symbolique des sports de ballon, le goal se pare ainsi d'une fragilité qu'un simple but peut détruire. De même, il recrée un petit univers propice à la méditation. Les scènes de boulangerie qui apparaissent ici font référence au titre de l'œuvre, une citation de Juvénal, poète latin de la fin du 1^{er} siècle, qui dénonçait une pratique politique intemporelle : « Donnez au peuple du pain et des jeux et il se tiendra tranquille » !



Panem et circenses I, Wim Delvoye, 1989 (211x316x100 cm) - Smack Gent

COLOPHON

Conception : Historisches Museum Basel et Amsterdam Museum
Production et design : Thomas Ebersbach
Dispositifs interactifs et multimédias : Guide ID, Haute Technique

ADAPTATION DU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Coordination générale : Annie Grzeskowiak
Coordination scientifique : Julie Degré, Jean-Louis Postula
Consultance : Frédéric Waseige
Coordination graphique, technique et scénographie : Eddy Colinet
Médiation culturelle : Alexandre Lambrette, Anthony Ficarrotta
Coordination événements et communication : Céline Jadot
Réalisation du film Au nom du FOOT : Thierry Dory - Belgian waffles film factory

Régie promotion : Jérôme Closset, Grégoire Fouillien, Céline Jadot, Ludovic Modave
Gestion des collections : Cécile Quoilin
Régie des collections et recherches : Manon Collignon, Nadine de Rassenfosse, Anthony Ficarrotta, Bénédicte Lamine, Pierre Lantin, Virginie Lefèbvre, Aurélie Lemaire, Lionel Oliveira, William Ramacciotti, Christine Rossay, Marie-Ange Thomanne
Restaurations et préparation des objets : Marie-Josée Derikum, Martine Drigo, Virginie Duverger, Marie-Jeanne Sanglan
Rédaction : Julie Degré, Alexandre Lambrette, Jean-Louis Postula, Anthony Ficarrotta, Frédéric Waseige
Traductions : Antenne d'informations de la Province de Liège à Eupen, Wendy Müller, Rachel Rus, Andrée Vincent
Dispositifs audiovisuels : Dominique Crosset, Gilles Destexhe, Nicolas Perat
Photographies et traitement des images : Eddy Colinet, Gilles Destexhe, Véronique Grubisic
Graphisme et mise en page : Eddy Colinet, Catherine François
Illustrations : Fabrice Bovy
Montage de l'exposition : Jean-Luc Beaumont, Sébastien Duchêne, Thierry Gerombouts, Pascal Minetti, Christophe Swerdtfegers, Aurélien Vanderveck, Michel Zientarski
Régie technique : Julien Burnay, Edith Dejardin, Françoise Delvaux, Nicolas Halleux, Jonathan Pereira, Marie-Ange Thomanne
Coordination administrative : Marc Gabriel
Administration : Raphael Bauwens, Mireille Canton, Jean-Guy Lizin, Marie-Ange Thomanne

SERVICE DES SPORTS DE LA PROVINCE DE LIÈGE

Direction : Giovanni Bozzi
Conseillers sportifs : Olivier Doll, Benoît Thans
Communication : Stéphanie Voz

REMERCIEMENTS

Philippe Albert
Giovanni Ambrosio
Amsterdam Museum
Basler Afrika Bibliographien
Belga Images
Centre funéraire Bemelmans
Cosa SL ASBL
Thierry Courtois
Dela
Éric Dederen
Fan coaching asbl
Thierry Dory
Jacques Faton
Harry Fayt
Eden Hazard
Nuno Laranjeira De Sa
Dr. Sébastien Louis
Fédération belge de football de table Subbuteo
Francis Martin
Kicker Club Waremme
Michou
Museum der Kulturen Basel
Musées Gadagne (Lyon)
Oliver Otzenberger
Christian Piot
Pompes funèbres Mosanes
Royal Football Club liégeois
Royal Standard de Liège
Scort foundation (Basel)
Soul of Africa Museum (Essen)
Spray can Arts asbl
Edhem Šljivo
SMAK (Stedelijk Museum voor actuele Kunst Gent)
Sportimonium
Sportmuseum Schweiz
Régis Sibille
Scort Foundation (Basel)
Vincent Solheid
Sonuma
Trésor de Liège
URBFSA (Union Royale Belge Des Sociétés De Football-Association)
Atelier Stephan Vanfleteren
Frédéric Waseige
Aline Waseige
Robert Waseige
Floor Wesseling
Axel Witsel

03. LE MUSÉE À L'HEURE DU FOOT

DES LIVRES ET DU FOOT #4.0 « SUPPORTER, PAS DUPE »
PROJET D'ÉCRITURE ET DE LECTURE RÉALISÉ AVEC DES SUPPORTERS
Fan coaching Asbl, d'une Certaine Gaieté Asbl, Leep-liège Asbl

L'objectif de ce projet, mené depuis 3 ans est de démontrer que les supporters de football peuvent avoir un vrai point de vue sur le monde du football et du supportérisme. L'idée est de déconstruire l'étiquette de «beaufs» abrutis par l'alcool collée aux supporters en leur donnant la possibilité de s'exprimer. Dans ce cadre, des vidéos d'interviews de supporters ont été réalisées.



Les capsules sont diffusées en continu dans la salle de classe du musée.

STANDARD

Un film documentaire de Benjamin Marquet, 2013
87 min - Belgique - 2013

À Sclessin, quartier historique de Liège, chaque week-end, 30 000 spectateurs se pressent dans les tribunes du club le plus populaire de Belgique. À travers le quotidien de cinq supporters, nous découvrons le rapport très personnel qui les lie à une équipe qui s'avère être plus qu'un club. Ces cinq personnages ont comme point commun d'avoir fait du Standard de Liège le moteur de leur existence. Cinq vies avec leurs doutes, leurs accidents ou leurs tâtonnements et en creux une sixième: celle du club qu'ils façonnent tous, malgré eux, à travers les matchs qui s'enchaînent.

Réalisateur: Benjamin Marquet

Scénario: Benjamin Marquet et Brieux Férot

Interprètes : Jérôme Defays, Francis Martin, Nadine Descendre, Christian Piot, Roby De Pauw, Chris et Lily Michez, Sébastien, Amandine et Junior Imhoff

Produit par Tarantula Belgique et Groupe Deux

Benjamin Marquet est un jeune réalisateur français au profil d'ethnologue. Après son court métrage « La Vie en Beau », ode à la jouissance, il se distingue grâce à deux documentaires, « L'Humanologue », qu'il tourne au Sénégal, et « Lads & Jockeys », où il suit trois ados dans leur première année au sein d'un centre d'apprentissage équestre. Ce film a été sélectionné dans de nombreux festivals - dont le FIFF à Namur, le San Francisco French Festival et le Festival du Film Européen de Séville - et vendu à des télédiffuseurs dans plus de cinq pays.

www.facebook.com/standardlefilm



Le film est diffusé en continu dans la salle de cinéma du musée.

FOOTBALL SOCIAL par l'AWOF

A World Of Football (AWOF) est une association à but non lucratif créée en 2012. Grâce à une série de clips vidéo et de films, AWOFF promeut le pouvoir mondial du football sur le bien-être des hommes, des femmes et des enfants et leur intégration dans la société.

Loin des caméras des grandes compétitions, le football a le pouvoir exceptionnel de rassembler des personnes de différentes races, cultures, milieux sociaux et religions. C'est le côté social du football que l'AWOF veut souligner !

L'association offre des outils de communication uniques aux acteurs locaux investis dans le sport pour le changement social. Grâce aux documentaires, les projets locaux peuvent diffuser leur message à un large public international, inspirer d'autres acteurs sociaux ailleurs et attirer de nouveaux partenaires et bailleurs de fonds de manière très efficace et dynamique. Partout dans le monde, ces magnifiques histoires de football existent, mais il faut les raconter.

Grâce à une série de documentaires extraordinaires, l'AWOF vous conduira dans un voyage à travers la planète pour assister à la puissance sociale du jeu magnifique. De l'Afrique à l'Asie, du Moyen-Orient à l'Amérique du Sud, découvrez des histoires où le football a changé la vie des hommes et des femmes.



Les capsules sont diffusées en continu à l'entrée du 1^{er} étage du musée.

04. LES ACTIVITÉS POUR GROUPES

Une série de visites et activités ont été développées pour les groupes. Une manière originale et instructive de visiter l'exposition accompagné par un des guides du musée.

NIVEAU PRIMAIRE - Mais vous êtes FOOT ? 8-12 ans

Le football : on aime, on déteste, on s'en foot... Incontestablement devenu le sport le plus populaire de la planète, le foot véhicule des valeurs positives mais il doit aussi faire face à des dérives et à des excès. Et si on réinventait le foot ? C'est sur base de cette question que les enfants sont invités à s'interroger sur l'envers du décor. Pour les aider à mieux comprendre les enjeux, des activités créatives, ludiques mais aussi sportives leurs sont proposées dans l'exposition « Au nom du FOOT ».

ETUDIANTS - Et si on s'en FOOTait ? 12-14 ans

Le football est le sport le plus populaire de la planète. Il déchaîne les passions, unit et désunit les Hommes en quelques secondes. Ce sport est aussi à l'image de notre société. Il est porteur de valeurs positives mais il entraîne également des dérives et des excès. L'animation est construite autour d'activités ludiques, sportives et créatives dans l'exposition « Au nom du FOOT ». Elles permettent aux jeunes de s'interroger et de prendre conscience de l'envers du décor afin de mieux comprendre le monde tout en s'amusant.

ETUDIANTS ADULTES - Au nom du FOOT - 15 + et adultes

L'exposition est construite autour d'une question qui interpelle : la passion du football, sport le plus populaire de la planète, serait-elle devenue une véritable religion ? Même si de prime abord, le monde du football et celui de la religion n'ont pas grand-chose en commun, à y regarder de plus près, on observe que ces univers sont tous deux imprégnés de rituels forts et offrent des expériences poignantes partagées. « Au nom du foot » s'adresse au grand public autant qu'aux supporters. Le parcours permet de revivre des moments mythiques de l'histoire mondiale du football et de comprendre une passion collective transmise de génération en génération mais aussi les dérives et les excès. Internationale dans son approche et dans son contenu, l'exposition présente également une forte dimension locale avec un grand espace consacré au football national et local : Liège, terre de foot.

L'activité se pratique avec un dé qui emmène le groupe de manière aléatoire dans l'exposition.

Disponible en français, néerlandais, anglais, italien et arabe

THEATRE DE MARIONNETTES

Tchantchès et les crampons magiques

Le théâtre de marionnettes du musée propose une pièce originale créée spécialement pour l'exposition « Au nom du FOOT ». Vous pourrez découvrir l'hilarante histoire du P'tit Jacky et de ses incroyables chaussures de foot... magiques !

La rencontre entre l'univers de Tchantchès et celui du football est une grande première à ne pas manquer !

05. LES ACTIVITÉS POUR LES FAMILLES

Pour les familles en recherche d'activités, le musée a programmé une série d'activités ludiques et sympas.

DISPOSITIFS INTERACTIFS DE MANIPULATION

Pour profiter à fond de l'exposition et se créer de chouettes souvenirs, un espace PANINI avec une panoplie de supporter pour prendre la photo la plus fun possible. Un jeu pour recomposer les grands acteurs du foot, un autre pour composer sa propre vareuse ;

Mais aussi un **espace foot au cœur de l'exposition !**

Un espace en libre accès pour les visiteurs de l'exposition qui leur permettra de s'essayer au football sur notre terrain en croix et de jouer sur l'un des kickers mis à disposition.

FOOT GO

A vous de mener l'enquête en terre de foot ! Parcourez le musée à l'aide d'indices qui vous permettront de découvrir tous les objets en lien avec le monde du foot et des supporters. Des objets sont disséminés partout dans les vitrines du musée, à vous de les retrouver. Nous comptons sur vous pour partir à leur recherche et nous dire où ils sont cachés !

Une récompense à la clé

Gratuit - disponible à l'accueil du musée

SUBBUTEO ET KICKER

Les 1^{ers} dimanches du mois de 14 à 17h : initiation football de table Subbuteo et de kicker

ANNIVERSAIRES FOOT

Pour fêter ton anniversaire de manière originale, pense au Musée de la Vie wallonne ! On te propose de passer un après-midi de folie dans un cadre sympa.

Un programme sur mesure est concocté spécialement pour toi avec une pièce de théâtre et une activité sur le football. Une salle que tu pourras décorer t'est spécialement réservée pour l'occasion.

Un chouette moment en perspective !

BALADE CONTÉE FOOT

Samedi 5.08 - Par la Cie Sandra Proes

Visite-spectacle de l'exposition et du musée par des comédiens

De 16h30 à 19h30 - Départ toutes les 30 min

7 € (adulte) - 4 € (-18 ans) sur réservation

TCHANTCHÈS ET LES CRAMPONS MAGIQUES

LA PIÈCE DE THÉÂTRE

Dimanche 7.05 à 10h30

Le théâtre de marionnettes du musée propose une pièce originale créée spécialement pour l'exposition. Vous pourrez découvrir l'hilarante histoire du P'tit Jacky et de ses incroyables chaussures de foot... magiques ! La rencontre entre l'univers de Tchantchès et celui du football est une grande première à ne pas manquer.

3 € par personne (sur réservation)

LE LIVRET

Adaptation de la pièce de théâtre créée pour l'exposition « Au nom du FOOT ».

Ce conte illustré permet une visite ludique en famille et vous emmène dans l'univers captivant du foot pour en comprendre tous les attraits.

Gratuit - disponible à l'accueil du musée



06. LES ÉVÉNEMENTS

APÉROS FOOT

Pour changer un peu, venez prendre l'apéro dans l'expo et le cloître du musée !

De 17h30 à minuit

Accès gratuit à l'exposition (bar payant)

5 et 12.05 : soirées kicker avec le Kicker Club Waremme (matches de championnat)

2 et 9.06 : soirées football de table Subbuteo avec la Fédération belge

FOOTBALL DE TABLE SUBBUTEO

Par la Fédération belge

1.07 : Entraînement de l'équipe 1^{ère}

23.09 et 24.09 (Fêtes de Wallonie) : Démonstrations et initiations (accès gratuit)

KICKER

29.07 : Grand Tournoi « Au nom du FOOT », professionnels et novices (ados et adultes)

Vous êtes fans de kicker, c'est l'occasion de jouer avec des pros !

Inscription gratuite au 04/237.90.60

Exclusivité ! 23.09 : Match inaugural de la Fédération liégeoise de kicker (accès gratuit)

ATELIERS STREET-ART

Réalisation d'une fresque (3x15m) sur le thème foot et religion avec la participation du public encadré par 2 animateurs.

Utilisation de bombe de peinture à base d'eau, à très faible odeur et gaz propulseur non toxique, non irritant et sans danger pour la santé.

Les 4.06, 2.07, 6.08, 1.10 et 5.11

De 14h à 17h - GRATUIT - par Spray Can Arts

SPECTACLE

Supporter, pas dupe

Judi 12 octobre à 20h30

Par le Fan Coaching de la Ville de Liège, LEEP Liège (Ligue d'enseignement et d'éducation permanente) et l'asbl D'une Certaine Gaieté

Spectacle écrit et joué par des supporters, loin de clichés et des idées reçues.

3 € par personne (sur réservation)

CONFÉRENCES-DÉBATS

De septembre à décembre, un cycle de **conférences-débats** mettra en présence journalistes sportifs, supporters et spécialistes du foot (hommes et femmes) autour des 4 grands thèmes : foot et religion, foot et identité, foot et supportérisme ainsi que le foot et les femmes. Toutes les tables-rondes se tiendront au Musée de la Vie wallonne.

En collaboration avec Frédéric Waseige, l'Université de Liège (CEDEM) et le Fan Coaching de la Ville de Liège. Programmation et réservations sur www.aunomdufoot.be

07. LE VILLAGE

Le football, sport fédérateur par excellence, n'a jamais cessé d'accroître sa popularité. Le service des Sports de la Province de Liège a donc décidé de consacrer cinq jours à cette discipline sportive. Ainsi, en partenariat avec le service Culture de la Province de Liège, et parallèlement à l'exposition du même nom, sera placé le Village « Au nom du Foot ». Ce dernier se tiendra du 27 septembre au 1^{er} octobre 2017, sur l'espace Tivoli, en plein cœur de Liège.

Cinq jours de festivités qui feront le bonheur des petits et des grands, et qui permettront de se plonger dans l'univers du ballon rond. Ainsi, l'espace Tivoli se transformera en un véritable stade de foot. Une infrastructure qui accueillera des rencontres avec des jeunes footballeurs provenant des différents clubs de la province de Liège, d'écoles primaires et secondaires (tous réseaux confondus) ou proposant un enseignement de type sport-étude. Leurs supporters et le public souhaitant assister à ses rencontres sont, évidemment, les bienvenus.

De plus, ce Village exceptionnel proposera différentes animations. Au programme ? Un parcours de jeune footballeur, des jeux de cibles ou encore un grand quiz sur l'exposition « Au nom du foot ». Des activités qui seront entièrement gratuites !

Par ailleurs, rappelons qu'outre ce Village « Au nom du Foot », le Service des Sports de la Province de Liège est déjà impliqué dans cette discipline sportive en proposant notamment plusieurs programmes de formations footballistiques. Des programmes qui s'inscrivent parfaitement dans la politique provinciale sportive dont l'une des priorités est de soutenir la formation des jeunes.

PROGRAMME DES TOURNOIS

Mercredi 27/09 : de 13h30 à 18h30 avec les U8 et U9 du Standard de Liège, du RFC Liège et du KAS Eupen ;

Judi 28/09 : de 9h à 16h pour les écoles sport-étude de la Province de Liège ;

Vendredi 29/09 : de 9h à 16h pour les écoles primaires (5 et 6^e primaires) et secondaires (1 et 2^e secondaires) de la province de Liège, tous réseaux confondus ;

Samedi 30/09 : de 9h à 18h30 pour les clubs de la province de Liège de U7 à U9 ;

Dimanche 1/10 : de 9 à 18h30 pour les clubs de la province de Liège de U10 à U13.

Les inscriptions doivent obligatoirement se faire par mail (service.sports@provincedeliege.be) à partir du 2 mai 2017.

Renseignements complémentaires :

Madame Stéphanie Voz, chargée de communication du Service des Sports de la Province de Liège.
04.237.91.28 - Stephanie.voz@provincedeliege.be

Retrouvez le programme détaillé sur www.aunomdufoot.be

AU NOM DU FOOT

TOURNOIS JEUNES
27.09 > 01.10.17

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ESPACE TIVOLI - LIEGE

WWW.AUNOMDUFOOT.BE - INFO 04 237 90 60

Logos at the bottom: BAGE, MJS, VEREIN F&B GRENZDORF, VEREIN F&B MERSELING, LaMeuse, and Province de Liège.

08. IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition « Au nom du FOOT » et le Musée de la Vie wallonne.

Droits réservés pour toute autre utilisation :

« © Province de Liège - Musée de la Vie wallonne » ou autre copyright précisé



Visuel de l'exposition : Maradona, Kamp Seedorf



Visuel du Village : Maradona, Kamp Seedorf



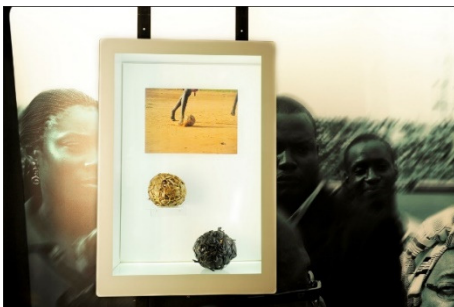
Paire de gants de gardien de but, dédiés Thibaut Courtois - 2017



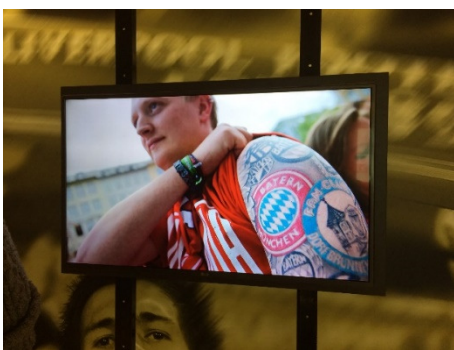
Maillot mixé « Standard-Anderlecht », par l'artiste néerlandais Floor Wesseling, réalisé pour l'exposition *Au nom du Foot* à Liège - 2017



Autel à la gloire de Maradona © Basel Historical Museum, N. Jansen



Football Afrique © Basel Historical Museum, N. Jansen



Supporters © Basel Historical Museum, N. Jansen



Enfant hooligan © Belga

09. LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

"Un musée de la vie populaire doit s'enrichir tous les jours et ne jamais être considéré comme une chose terminée. Tous les jours, nous fabriquons du passé pour demain".

Devise des fondateurs du Musée de la Vie wallonne

Installé au cœur de Liège, dans le couvent des Frères mineurs, le Musée de la Vie wallonne porte un regard original et entier sur la Wallonie du 19^e siècle à nos jours : de l'histoire politique et sociale à l'économie en passant par la littérature et l'artisanat, ou encore les fêtes et croyances populaires. Rénové dans son intégralité en 2008, le parcours muséal s'est transformé en un véritable chemin de vie. La nouvelle scénographie exploite les documents d'archives, les photographies et les films autant que les objets, sélectionnés parmi les collections du Musée. Les thématiques qui construisent le parcours de référence révèlent une Wallonie moderne, ouverte sur le monde en puisant dans ses racines.

Le CENTRE DE DOCUMENTATION, situé dans la maison Chamart qui jouxte le Musée, se met au service des scientifiques autant que des chercheurs amateurs. L'institution muséale gère également le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon et la Bibliothèque des Dialectes de Wallonie dont les archives sont accessibles sur demande au Centre de documentation.

Toute l'année, les groupes autant que les visiteurs individuels bénéficient d'un large choix d'activités et de visites, adaptées à tous les publics et à tous les âges.

Le Musée propose aussi une pause gourmande et agréable au centre-ville, loin du bruit et de l'agitation. Géré par l'asbl Work'inn, le restaurant du Musée offre une carte composée de mets régionaux à prix très doux dans un cadre unique. Cet espace convivial est accessible à tous, sans visite du parcours muséal ou des expositions.

Les actions de promotion ciblées et la diversification de la programmation culturelle amorcées en 2014 continuent à porter leurs fruits. Face au succès rencontré par l'exposition « Jouet Star », elle est prolongée jusqu'au 8 janvier 2018. La programmation culturelle du Musée de la Vie wallonne 2017 s'annonce riche et diversifiée, afin de conquérir encore de nouveaux publics.



Cloître du Musée de la Vie wallonne (cour des Mineurs - Liège)

10. VISITER L'EXPOSITION

HORAIRE

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h et le lundi sur réservation pour les groupes
Fermé les 1^{er} mai et 1^{er} novembre

TARIF

Individuels

Adulte : 5 €

Etudiant-senior : 4 €

Enfant : 3 €

Article 27 : 1,50 €

Groupes (dès 10 personnes)

Infos et réservation au 04/237 90 50

GRATUITÉ

Le 1^{er} dimanche du mois

Tous les autres motifs de gratuité sur demande

ACCÈS

Bus : TEC Liège-Verviers vers la Place Saint-Lambert

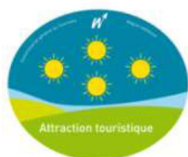
Voiture : E40/E25 vers Liège centre

Train : gare du Palais

Le Musée et les expositions sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

LABEL ATTRACTION TOURISTIQUE

Le Musée de la Vie wallonne a reçu le label « 4 soleils » par le Commissariat Général au Tourisme (CGT) de la Région wallonne, sur un maximum de 5 possibles. Ce gage de qualité accordé aux sites touristiques en Wallonie permet au visiteur de bénéficier d'une information fiable sur la qualité des infrastructures et de l'accueil. Grâce à l'attribution de ce label, le Musée de la Vie wallonne est aussi autorisé à utiliser la dénomination d' « Attraction touristique », une appellation protégée par décret.



Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs - 4000 Liège

Tél. +32(0)4 237 90 60 - Fax +32(0)4 237 90 89

info@viewallonne.be - www.viewallonne.be

Rejoignez la page Facebook du Musée sur www.facebook.com/museeviewallonne

11. CONTACTS PRESSE

MUSÉE DE LA VIE WALLONNE :

Quentin HEYLEN

Attaché de presse - Cabinet du Député Paul-Emile Mottard
quentin.heylen@provincedeliege.be - +32 (0)4 237 97 05

Céline JADOT

Chargée de Communication - Musée de la Vie wallonne
celine.jadot@provincedeliege.be - Tél. +32 (0)4 237 90 83

SERVICE DES SPORTS DE LA PROVINCE DE LIÈGE :

Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Tel : 04/237.91.00 - Fax : 04/237.91.01
service.sports@provincedeliege.be

